
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
15
SURTOUT, NE TE TROMPE PAS DE POMME!

LE CARROUSEL DE L'EPHEMERE

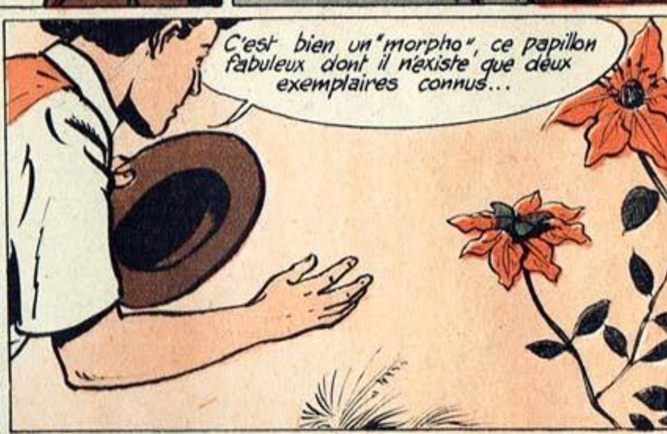










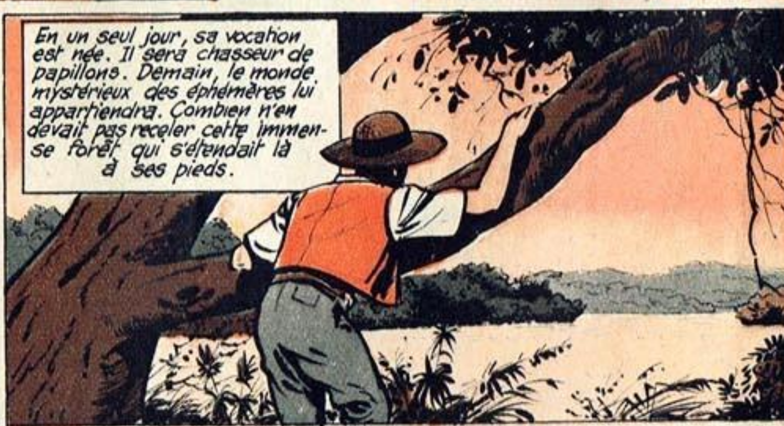












Dès lors, commence pour le Moult une carrière prodigieuse. C'est une chasse exaltante qui requiert beaucoup d'aptitudes. Poursuivre un papillon n'est pas facile. C'est l'effort continu, les escalades, la course perpétuelle pour prendre un insecte qui change aussi souvent de direction que de terrain. Sous les tropiques, cette chasse est dangereuse, car il faut affronter la forêt vierge sans armes. Le Moult en fait l'expérience.








Tout à coup, un énorme trigonocéphale jaillit... (1)
Serpent venimeux pouvant atteindre 3 mètres. Sa morsure est mortelle pour l'homme.


Eugène est terrassé. À peine a-t-il pu écarter de lui les dangereux crocs du monstre...


Impossible de saisir mon couteau et je suis à six km. de l'hacienda...... Que faire ?.. Je suis perdu !...


Il tente alors d'étrangler le reptile... En vain...
Son cou est trop coriace... Il faut rejoindre l'hacienda.

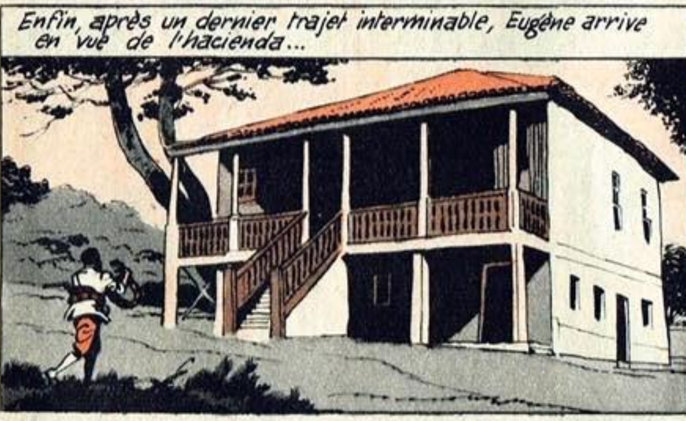

Péniblement, le Moult se relève... Mais pourra-t-il franchir la distance qui le sépare des secours ?...
Ah! Mes bras sont à bout de force... Sa tête approche... Il va me mordre!


Et une course contre la montre s'engage...


Le malheureux est épuisé... Seule sa volonté farouche le porte encore...


Brusquement, il glisse !... Dans son émoi, il a presque lâché le cou du reptile...


Il se relève pourtant... Il doit regagner l'hacienda...
Je dois arriver... Je dois !...


Enfin, après un dernier trajet interminable, Eugène arrive en vue de l'hacienda...

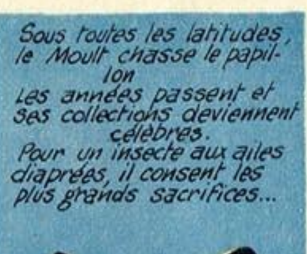

A MOI !...


Hélas, ses appels restent sans réponse. C'est aujourd'hui jour de marché. Tous les domestiques sont partis aux provisions. le Moult est seul contre le reptile géant... qui devient de plus en plus menaçant...


Soudain, l'homme songe à ses poisons avec lesquels il tue ses papillons. Il s'élance dans son laboratoire...
Vite !... Le cyanure... Vite!...
CYANURE DE POTASSIUM


Et...
Tiens! Avale !...


Le trigonocéphale expire aussitôt. Brisé plus par l'émotion que par l'effort, le Moult s'effondre...
Ouf !.. Et on ose prétendre que la chasse aux papillons est le sport des promeneurs !...


Sous toutes les latitudes, le Moult chasse le papillon
Les années passent et ses collections deviennent célèbres.
Pour un insecte aux ailes diaprées, il consent les plus grands sacrifices...




Un jour, au Brésil, il recherche l'Erycidinae, un papillon très rare, et demande l'aide des Indiens.
A celui qui me rapportera le papillon rouge de la forêt, je donnerai un carré de cette étoffe !


Alléchés, les Indiens partent en chasse.
S'ils m'en rapportent un seul, je m'estimerai heureux... Et je paierai royalement celui-là...


Le soir même...
Señor ! Señor ! Moi apporter 3 papillons !... Donne-moi tissu !...
Déjà !?...


Le Moult remet la récompense promise, mais d'autres Indiens surgissent de toutes parts... Tous apportent des papillons !!...
Ici, señor !...
Moi aussi ! 22 papillons !...
Mais, que signifie !?...

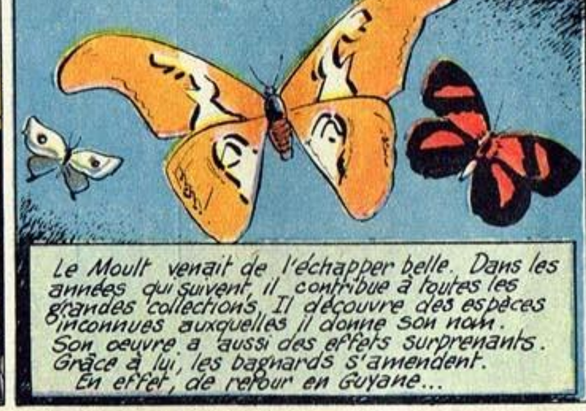

C'est la catastrophe ! Les indigènes ont capturé le jour même, plus de mille insectes et Eugène doit payer comptant !...
Je suis ruiné !... Ruiné !...


Au lever du jour, le Moult tente de quitter le village, car il craint le retour d'autres chasseurs de papillons...


Trop tard, cependant !...
Nous avoir papillons !... Nous vouloir tissu !...
Que vais-je faire ?!..


Heureusement, le chef de tribu apparaît...
Que se passe-t-il ?
J'avais promis une récompense à celui de tes hommes qui me procurerait un papillon rouge... et j'en reçois des milliers ! Je n'ai plus rien à donner en échange !...


Je comprends ton tourment, Etranger. Va en paix ! Plus personne ne t'inquiètera. Celui qui osera encore t'importuner sera puni !...


Le Moult venait de l'échapper belle. Dans les années qui suivent, il contribue à toutes les grandes collections. Il découvre des espèces inconnues auxquelles il donne son nom.
Son oeuvre a aussi des effets surprenants. Grâce à lui, les bagnards s'amendent.
En effet, de retour en Guyane...


Le Moult a besoin de main-d'oeuvre. Seuls, les pénitenciers peuvent lui en fournir...
C'est entendu, mon cher. Vous aurez dix forçats, mais je ne vous garantis rien quant à leur comportement...
Merci, Monsieur le Directeur !...


Et l'entomologiste enseigne à ses étranges assistants les rudiments de la chasse aux papillons.
Balayez le sol de votre filet, puis tournez-le brusquement !...











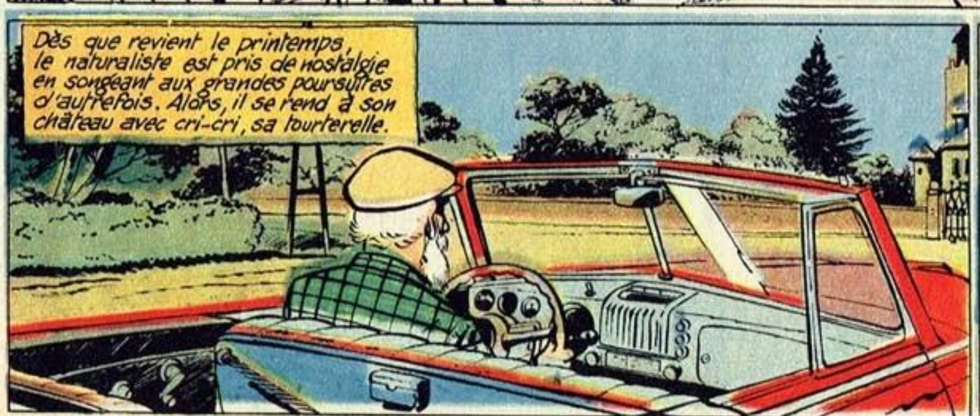














La semaine prochaine : LE SAGE DE LA GRANDE ARMEE



ON S'AMUSE !

L'ARROSOIR



Il est un dicton qui dit : « L'amitié est une fleur qu'il faut arroser chaque jour. » Et cela signifie que s'il est vrai qu'une plante, une fleur a besoin d'eau pour vivre, les sentiments qui lient entre eux les hommes ont besoin également, pour se maintenir, d'être entretenus soigneusement.

Je plains ceux qui ignorent la date de l'anniversaire ou de la fête des parents, des amis qui leur sont proches, par exemple.

Il ne suffit pas d'aimer ses parents, ses amis : encore faut-il qu'ils le sachent. Et comment mieux le leur rappeler, de temps en temps, que par un mot aimable, un petit cadeau, une attention exceptionnelle ?

L'amour n'a pas besoin de s'exprimer, affirment des gens maussades. Quelle erreur ! Et tout d'abord il s'exprimera par une grande politesse à l'égard de ceux que nous fréquentons chaque jour.

Beaucoup d'entre nous s'imaginent que la politesse ne doit s'exercer qu'avec les personnes qui nous sont indifférentes mais dont dépendent nos intérêts.



Plus nous aimons les êtres et plus nous serons polis avec eux, c'est-à-dire attentionnés, respectueux de leurs aises et soucieux de leur manifester notre estime.

Ne le pensez-vous pas aussi ? *Tintin*



ROGER, QUI ES-TU ?

Plusieurs Roger, cette semaine, me demandent de leur dévoiler leur caractère. Bien volontiers, voici :

Les Roger sont réalistes, logiques; ils considèrent toutes choses sous l'angle de l'utilité pratique. Ennemis de la bagarre, ils ne sont pas cependant, disposés à céder leurs droits ni à abandonner leurs idées; mais leur ténacité est à forme résistante. Très affectueux, au fond, et même enthousiastes, ils ne perdent pas leur temps en démonstrations excessives.

LA CHASSE AUX TIMBRES

Tu sais que les produits GRIMARD ET BORSA offrent, eux aussi, des TIMBRES TINTIN.

Toutefois, si tu n'en trouvais pas encore sur les emballages des biscottes et pains de farine intégrale GRIMARD ET BORSA, il te suffirait de découper les citations du Docteur Alexis Carrel imprimées sur chaque paquet.

Chaque citation vaut 1 point. Et voilà un élément de plus dans ta chasse aux TIMBRES TINTIN.



DIALOGUE

LA MERE :

Trente ans, tu es resté devant moi.
Puis tu es devenu une ombre
Et tu ne répondais plus à ma voix.
Dis-moi : resteras-tu une ombre ?
Pour me consoler, j'irai pleurer
Là où ton corps a quitté ton ombre.
Mais elle, la verrai-je toujours ?
Qu'il fasse chaud ou froid, nuit ou jour,
La verrai-je toujours, cette ombre ?
Ton ombre.

L'OMBRE :

Tu la verras toujours, ma mère,
Car elle est là pour te montrer le droit chemin.
Tu la verras toujours, ma mère,
Car, si j'ose le dire, elle est un peu ton ange gardien.

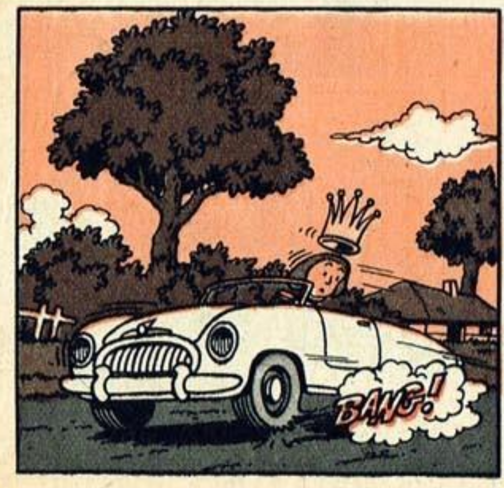
Raymond D.
Uccle (13 ans).

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

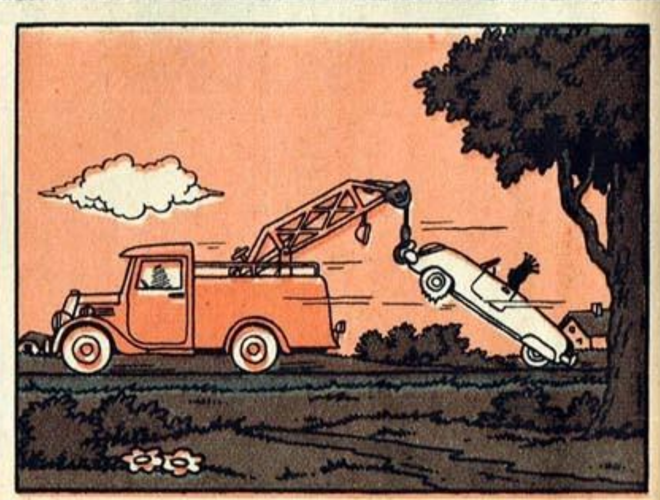
Je vous en prie, les amis : ne me demandez plus de correspondants. Faites votre choix parmi ceux dont j'ai publié les noms et adresses ces dernières semaines.

— Godelieve Van de Vyver, Albert Liénaert straat, 24, Aalst. Avec jeune fille de 15 ans, d'expression française.
— Jean-Claude Drolet, 650, rue Vimy, Québec (Canada). Treize ans.
— Georges Montenez, 54, avenue des Princes Brabançons, Watermael-Bruxelles. 16 ans. Avec Canadien.
— Myriam De Ville, 28, rue des Villas, Trois-Ponts. Avec une Flamande ou une Hollandaise, en français.
— Charles Verpoorten, 36, rue Arsenal, Nieuport-Ville. Avec Flamand ou Français de 12 à 14 ans.
— Eugène Decoux, 36, Grand-Rue, Athus (Pr. Luxembourg). 18 ans. Avec lecteur monégasque.
— Josine Van Ruyskensvelde, Grondwetlaan, 39, Ganshoren. Avec jeune fille d'expression française, 16 ans.
— Jacqueline Rycx, Madridstraat, 10, Oostende. Avec Française aimant la musique et le dessin. Dix-sept ans.

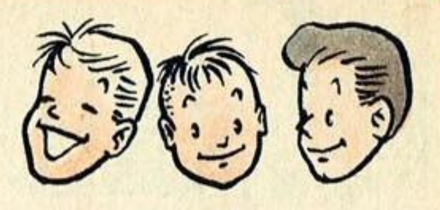
LES AVENTURES DE SON ALTESSE







ENTRE NOUS



CHARADES

I

Mon premier est une interjection.
Mon second s'en va.
Mon dernier est un événement.
Mon tout est loin d'être sans défauts.

II

Mon un est une célibataire d'outre-Manche.
Mon deux répète trois fois.
Mon dernier constitue une paire et sert un des cinq sens.
Mon tout contient un secret.

ENIGME

I

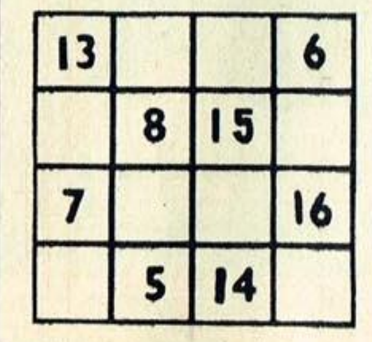
Je suis formé de quatre lettres.
La dernière vaut mon tout.
Et mon tout ne vaut rien.
Qui suis-je ?

II

Formé de quatre lettres,
Je marche sur quatre pattes,
Changez ma tête,
Je n'ai plus que deux pattes.

LE CADRE MAGIQUE

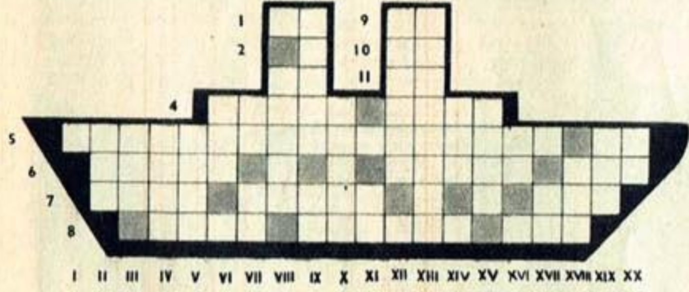
Il faut remplir les cases vides avec les chiffres suivants (1 - 2 - 3 - 4 - 9 - 10 - 11 - 12), de façon à obtenir la somme de 34 en additionnant les lignes, les colonnes et les diagonales.



NOS MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Forme une charpente. — 2. Voyelle. — 3. Lettres de mal. — 4. En bâton, elle sert à écrire - Terre argileuse dont on fait des couleurs. — 5. Unités rapides de la marine de guerre. - Note. — 6. Liées. - Son duvet sert à faire des édredons. - Moyens de transport en commun. — 7. Victoire napoléonienne. - User avec un outil spécial. - Patriarche. — 8. Patron des forgerons. - Métal de couleur rouge. - Contraire de bien. — 9. Les deux premières lettres. — 10. Lettre grecque. — 11. Symbole.

Verticalement. — I. Consonnes. — II. Affirmation. — III. Direction. — IV. Récipient métallique. — V. Monnaie portugaise. — VI. Démonstratif. — VII. Tête et queue de rat. - Mesure chinoise. — VIII. Indigène de Nouvelle-Zélande. — IX. Tâcher. - Lettres de Michel. — X. Long bâton utilisé naguère à la chasse. — XI. Participe gal. — XII. Bonaparte s'y montra courageux. — XIII. Protégeait nos ancêtres. — XIV. Rouge anglais. — XV. Du verbe avoir. — XVI. Consonne doublée. — XVII. Mot enfantin. — XVIII. Utilisé pour le petit déjeuner. — XIX. Parcourue des yeux. — XX. Champion.



LE TEST DE LA SEMAINE

FERIEZ-VOUS UN EMPLOYE MODELE ?

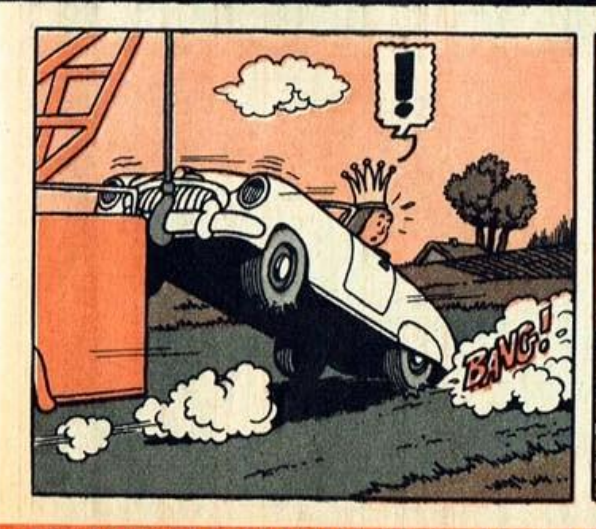
POUR être ce qu'on appelle un employé modèle, bien des qualités sont nécessaires. Voyons par ce test si les fées vous ont abondamment pourvu à votre naissance. Répondez-y par OUI (3 p.), PARFOIS (1 p.) ou NON (zéro).

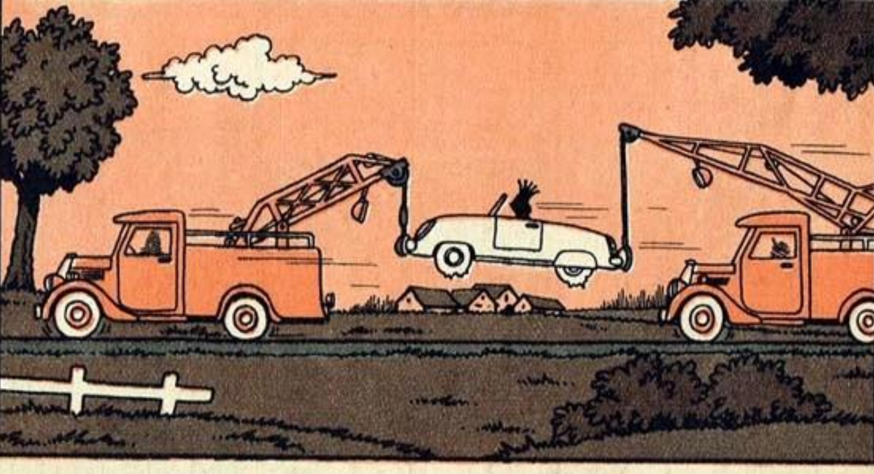
1. Etes-vous ponctuel ? . . . .
2. Vos devoirs sont-ils propres et soignés ? . . . .
3. Prenez-vous la peine de les relire ? . . . .
4. Recommencez-vous un travail dont la présentation vous déplaît ? . . . .
5. Votre écriture et vos chiffres sont-ils lisibles ? . . ..
6. Même si une tâche vous paraît difficile ou fastidieuse, l'accomplissez-vous de votre mieux ? . . . .
7. Loin de perdre la tête ou de vous décourager quand vous êtes submergé de travail, procédez-vous avec méthode ? . . . .
8. Etes-vous avide d'enrichir vos connaissances ? . . ..
9. Vous conformez-vous exactement aux instructions reçues ? . . . .
10. Pouvez-vous mettre aussitôt la main sur ce que vous cherchez ? . . . .
11. Sans vous fier à votre mémoire — aussi bonne soit-elle — prenez-vous note des messages qui vous sont faits ? . . . .
12. Pourrait-on vous confier un travail délicat, confidentiel ? . . . .
13. Faites-vous preuve d'initiative ? . . . .
14. Avez-vous l'habitude de donner un coup de main à vos camarades ? . . . .
15. Peut-on compter sur votre dévouement ? . . . .
16. En règle générale, êtes-vous à ce que vous faites ? . ...
17. Seriez-vous prêt à rester après l'heure pour terminer un travail urgent ? . . . .
18. Sans être obséquieux, êtes-vous toujours poli envers vos supérieurs ? . . . .
19. Etes-vous d'avis qu'un employé ne doit ni lambiner, ni bâcler un travail ? . . . .
20. Jugez-vous qu'un employé, momentanément inoccupé, ferait mieux d'étudier ce qui s'applique à sa firme, que de lire, papoter, faire des cocottes ou des mots croisés ? . . . .

Total . . . .

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 27 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







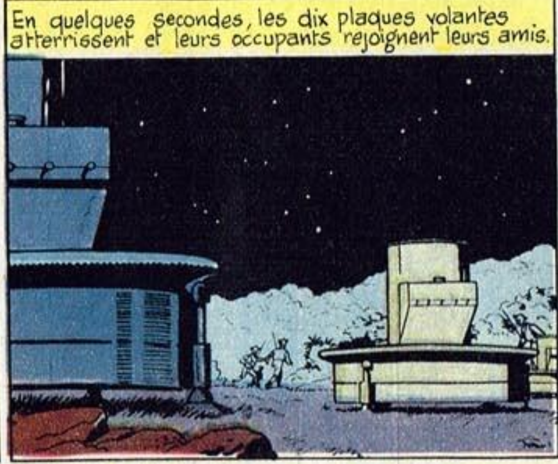
LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

La présence de Dan et de Cartier a été repérée par les hommes mystérieux qui hantent les environs du lac des Aras...





























(A suivre)

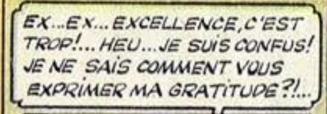
















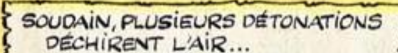






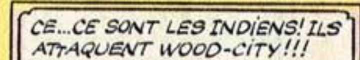














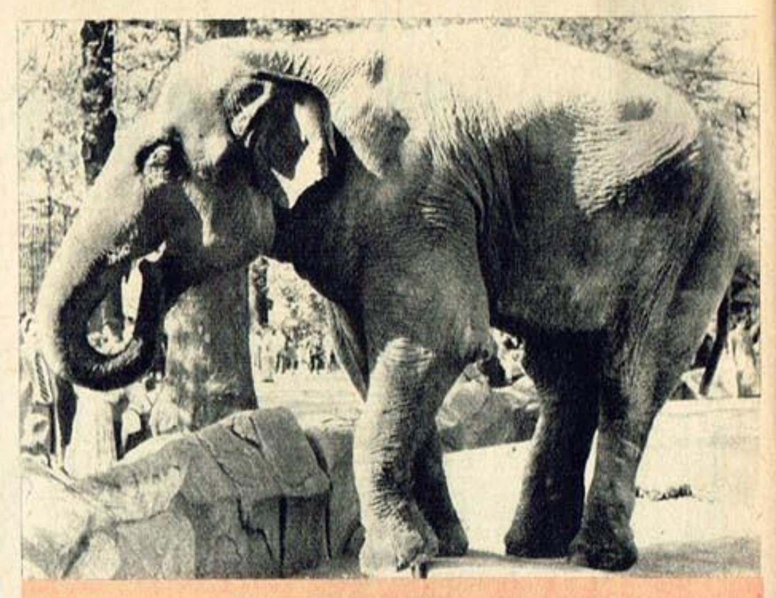




Connais-tu les autres aventures de Chick Bill ? L...



Je suis le roi de la jungle ! Je dédaigne la ruse, ma force me suffit ! Mes dents ne sont-elles pas redoutables ?



La douche ? Une invention moderne ?... Laissez-moi rire ! Mes ancêtres l'ont trouvée avant vous !

N'AVEZ-VOUS jamais observé, durant vos vacances, la vie, les habitudes des animaux, même des plus petits ? C'est un jeu passionnant, mais qui exige de bons yeux et de la patience ! Cela peut devenir aussi un jeu très savant, réservé alors aux biologistes. Ceux-ci ont réussi à percer des milliers de secrets, extraordinaires et passionnants. A la lumière de leurs recherches, il apparaît que, si l'homme n'a pas vraiment copié la nature (sauf cas particuliers), il n'a pratiquement rien inventé qui n'existât déjà chez les animaux ou les plantes.

PAS SI BÊTES, LE



Depuis toujours, nous emmenons nos petits de cette façon. Les Négresses et les Esquimaudes n'ont décidément rien inventé !

D'ABORD MANGER

BIOLOGISTES et philosophes demeurent confondus par « l'intelligence » dont font preuve de petits animaux primitifs et par la complexité et la perfection de l'outillage dont ils disposent. Et il suffit de lire certains livres, tel par exemple, Les Outils chez les êtres vivants, d'Andrée Tétry (1), pour partager cet émerveillement.

Pour subsister, il faut se nourrir; c'est la loi commune à tout ce qui vit ! Il est des espèces qui sont carnivores, mais mal armées pour attraper leurs proies. Elles usent donc de ruses. C'est ainsi que des insectes creusent dans des terrains en pente des entonnoirs au fond desquels ils attendent le malheureux qui, glissant sur la pente, tombera dans ce piège...

Et vous connaissez bien les toiles d'araignées, si finement tissées, où viennent se prendre mouches et papillons. Les filets de pêcheurs ne sont pas autrement constitués.

D'autres pièges, encore plus subtils, sont tendus par les plantes carnivores, qui se referment sur des proies vivantes !

Et comment ne pas rire devant les... poissons-pêcheurs ! Ceux-ci, comme certains mollusques d'ailleurs, sont dotés d'une véritable canne à pêche ! Le cas le plus typique est celui d'un poisson des grandes profondeurs dont un appendice s'élève verticalement au-dessus de la tête, comme une « gaule » et se poursuit par une « ligne » souple, munie d'un appât (sous forme d'une petite protubérance lumineuse) et d'un véritable « hameçon » (un double crochet). N'est-ce pas prodigieux ?

L'HEURE DE LA TOILETTE

Les insectes ont leurs petits radars : les antennes, organes sensoriels très sensibles, mais qui deviennent inefficaces s'ils sont sales. Or, n'étant pas lisses, mais poilus, ils sont très vite recouverts de poussière. Peu importe : ces insectes sont pourvus de peignes et de brosses, ménagés sur leurs pattes, qui leur permettent d'astiquer parfaitement leurs antennes.

Pour progresser, s'accrocher, freiner, des quantités d'animaux sont pourvus de véritables ventouses, crochets, grappins, etc... les chenilles sont couvertes d'innombrables petits poils, tous inclinés dans le même sens, c'est pour leur permettre de progresser dans le sol, selon le principe utilisé par les skieurs qui mettent sous leurs skis des peaux de phoque quand ils doivent monter longtemps !

COUTEAUX, PINCES ET CISEAUX

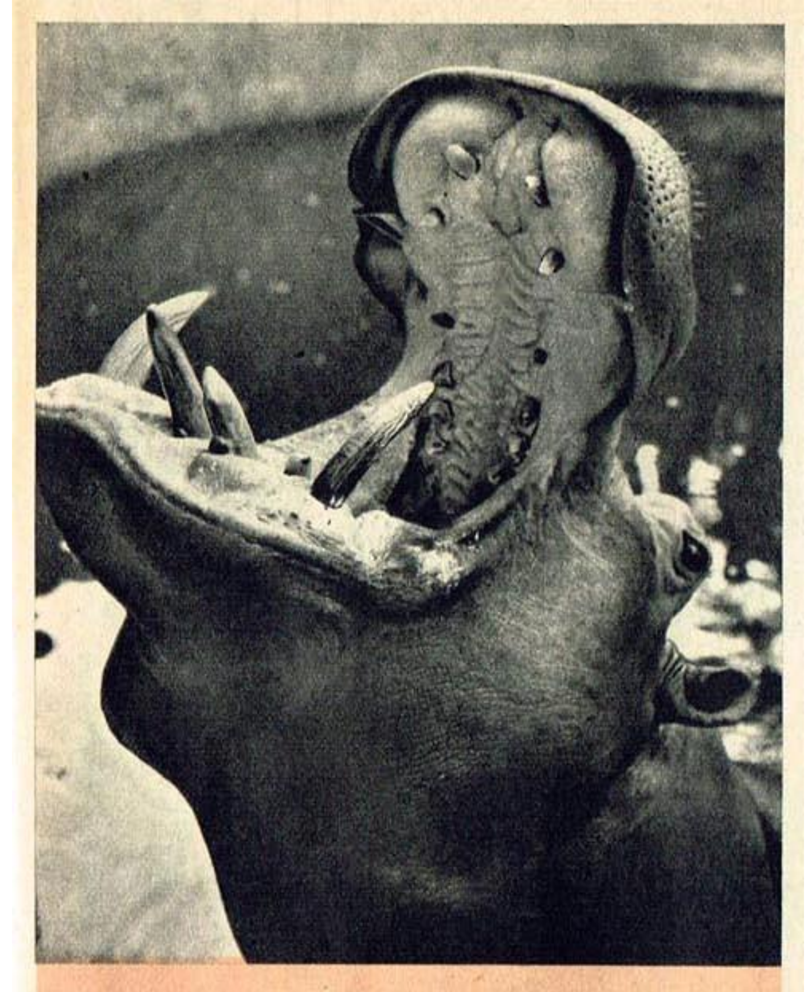
Je souhaite que vous n'ayez jamais fait l'expérience d'une piqûre de guêpe, qui injecte son venin — tout comme les serpents — à l'aide d'une toute petite seringue, semblable à celles qu'on utilise en médecine !

Au rayon des pinces, des ciseaux et couteaux, les animaux sont aussi bien pourvus que nous : voyez les crabes, les homards, les crevettes d'eau douce... Comble de la commodité, les homards n'ont pas deux pinces semblables : l'une est une pince coupante, l'autre une sorte de casse-noix, pour écraser !

Les insectes, eux, ont plutôt des couteaux sur les pattes : leur fémur est le manche et leur tibia, la lame. Mais le forficule a une longue pince à l'extrémité de son corps (à l'endroit où le scorpion a son dard). A l'aide de cette pince, il saisit ses proies — des chenilles entre autres — et les porte à sa bouche en cambrant son abdomen.

Pour faire éclater leur œuf, c'est-à-dire pour éclore à la vie, insectes et oiseaux ont des espèces de limes, ou de grattoirs minuscules, avec lesquels ils grattent la coquille de leur prison. Chez les insectes, cet ouvre-boîte est souvent placé sur une patte; chez les oiseaux, sur la partie

(1) Editions Gallimard.



Non, je ne suis pas séduisant ! Mais quelle force se dégage de ma puissante machoire !

S BÊTES!

supérieure du bec (regardez bien le bec d'un poussin qui vient de naître).

LES BONS OUVRIERS ONT TOUJOURS DE BONS OUTILS

La liste des outils et instruments, utilisés par les êtres vivants — animaux et plantes — est inimaginable !

L'argyronète (araignée aquatique) se confectionne dans les rivières une véritable cloche à plongeur, qu'elle remplit d'air : ainsi, elle peut demeurer sous l'eau, tout en respirant de l'air, selon la méthode employée par les hommes pour travailler sous l'eau sans scaphandre !

Pour s'envoler, les araignées tissent un long fil, très léger, que le vent emporte comme un cerf-volant. Toutes proportions gardées, les oiseaux volent mieux que les avions et planent mieux que les planeurs ! De multiples graines de plantes ont leurs parachutes, pour que le vent les entraîne le plus loin possible; d'autres tournoient, comme des hélicoptères (le fruit de l'érable), etc...

Certains poissons sont redoutables : ils sont capables de décharges électriques qui paralysent un ennemi ou une proie ! Les gymnotes envoient des décharges de 600 volts ! Les poissons-torpilles, jusqu'à 100 volts. Les raies sont également fort dangereuses en certaines régions (Amérique du Sud) par leurs décharges électriques. Ces poissons possèdent donc des organes électriques qui rappellent la dynamo !

D'autres animaux sont lumineux : vous avez déjà vu des vers luisants, si jolis les nuits d'été ? Des coléoptères d'Amérique du Sud éclairent tellement qu'à cinquante mètres on pourrait les prendre pour une étoile !

C'est généralement au stade de la larve que les insectes sont luminescents; la lumière qu'ils rayonnent peut être de différentes couleurs. Et, chose extraordinaire, cette lumière est froide, c'est-à-dire qu'elle ne s'accompagne pas de dégagement de chaleur : les hommes, eux, n'ont encore pas réussi à imiter la nature dans ce domaine. Toutes les sources lumineuses, qu'ils ont imaginées, dégagent de la chaleur, ce qui est une perte inutile !

Mais ce sont les mers qui recèlent le plus d'animaux luminescents : méduses, mollusques, poissons...

Des quatités d'autres exemples passionnants pourraient être donnés sur les similitudes qui existent entre l'organisation de la nature et les réalisations techniques des hommes. Mais ceux-ci suffisent pour susciter notre émerveillement devant la perfection admirable de la création '



LES AVENTURES D'ALIX

TEXTES ET DESSINS

LA TIARE D'ORIBAL

DE JACQUES MARTIN





Nos amis pourront-ils échapper aux recherches des soldats ?







Exaspéré, Arbacès fait inlassablement poursuivre les recherches, mais les heures passent et les soldats reviennent toujours bredouilles.

















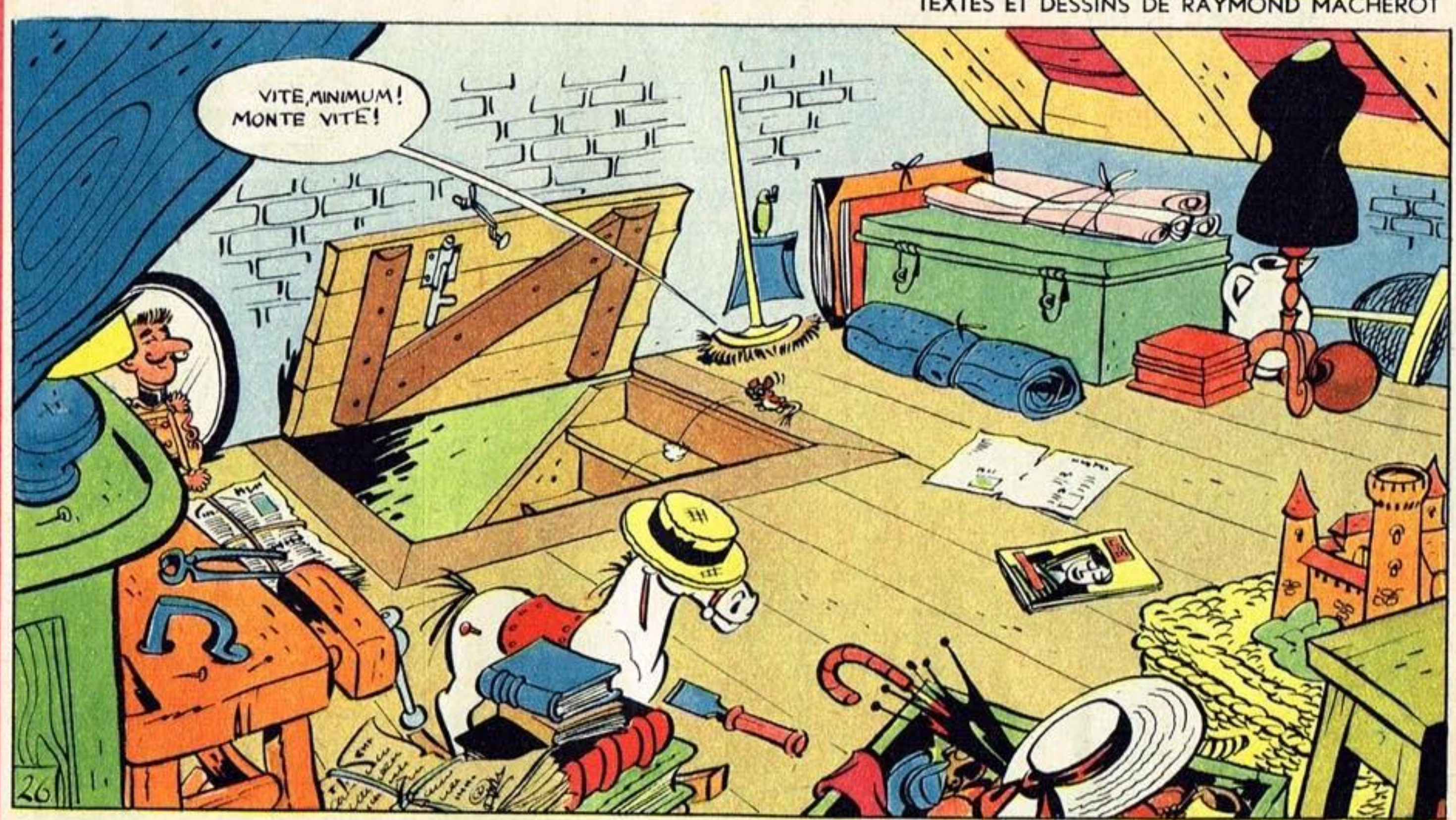




LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAM! POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT





















Quentin Durward



Audacieux, désintéressé, loyal, tel est Quentin Durward, le célèbre héros de Walter Scott...

CHEVALIER sans peur et sans reproche, héros un peu attardé en ce XVe siècle qui s'intéresse plus à la politique qu'aux chansons de geste, le jeune Quentin Durward quitte un jour son Ecosse natale pour la France. Son oncle, le comte de Crawford, l'a chargé de demander pour lui la main d'Isabelle de Marcroy et le jeune homme a juré, sur son honneur, de mener à bien cette mission.

CEPENDANT, sur le continent, une guerre froide oppose le roi Louis XI au duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Celui-ci, qui voit d'un très bon œil une alliance avec l'Ecosse, souhaite vivement le mariage du comte de Crawford et d'Isabelle de Marcroy. Mais la jeune personne, bien décidée à ne pas se laisser faire, s'enfuit et va se mettre sous la protection de Louis XI, en son château de Tours.

Lié par le serment qu'il a fait à son oncle, Quentin suit la comtesse. Il parvient à s'introduire dans le château du roi et à gagner la confiance de ce dernier qui l'attache à sa personne.

Bien entendu, Charles le Téméraire ne tarde pas à réclamer le retour d'Isabelle en Bourgogne. Louis XI feint d'ignorer où elle se trouve et, désireux d'éviter une guerre avec le duc de Bourgogne, il se débarrasse de la comtesse en l'envoyant chez l'évêque de Liège. C'est Quentin qui l'escortera. Mais, traîtreusement, le roi incite un rebelle, le comte de la Marck, à massacrer la petite troupe pendant le voyage. Toutefois, il a sous-estimé la force et l'audace du jeune Ecossais qui, au prix d'incroyables difficultés et en risquant cent fois sa vie, repousse à plusieurs reprises les attaques des rebelles et parvient à gagner Liège avec Isabelle.

De la Marck, hélas ! les y a suivis... Semant la terreur à la tête de ses hommes, il s'apprête à s'emparer de la comtesse de Marcroy. Mais Quentin intervient une fois de plus; il vainc le chef des rebelles en combat singulier et, emmenant Isabelle, retourne au château de Bourgogne.

Il y retrouve Louis XI que Charles le Téméraire a fait prisonnier et qui l'accuse d'avoir fait tuer l'évêque de Liège. Notre héros peut le disculper et, grâce à lui, le roi et le duc font la paix... jusqu'à leur prochain différend !

Entre-temps, le comte de Crawford est mort. Isabelle est donc libre d'épouser l'homme de son choix qui sera, bien entendu, le brave et preux chevalier à qui elle doit d'être encore en vie.

D'après un film en cinemascope de la Metro Goldwin Mayer.



Avec toute la pompe voulue, Louis XI reçoit l'envoyé du duc de Bourgogne dont les revendications ne semblent pas l'impressionner.

LES 3 MOUSQUETAIRES

A la demande de Richelieu, les trois mousquetaires escortent ce dernier jusqu'à l'auberge du Colombier Rouge. Là, Athos surprend une conversation entre le cardinal et sa complice, lady de Winter...

MILADY EST VAINCUE !



(151) LAISSANT à Porthos et à Aramis le soin d'expliquer au cardinal qu'il était parti en éclaireur dans la crainte que le chemin ne fût pas sûr, l'aîné des mousquetaires fit le tour de l'auberge et grimpa jusqu'à l'étage... Au bruit qu'il fit en repoussant le verrou, Milady se retourna. « Me reconnaissez-vous, Madame ? » demanda Athos d'une voix sombre. La jeune femme fit un pas en avant, puis recula comme à la vue d'un serpent. « Le comte de la Fère !... » murmura-t-elle. « Lui-même, Milady ! Je sais que vous êtes un démon, mais avec l'aide de Dieu, les hommes ont souvent vaincu les démons. D'ailleurs, ce n'est pas en justicier de ma famille que je me présente ici, c'est en ami de d'Artagnan ! »



(152) MILADY l'écoutait sans mot dire, dominée par une terreur inexprimable. « A deux reprises déjà, poursuivit Athos, vous avez tenté de faire assassiner ce jeune homme. Je sais que vous venez d'obtenir de Son Eminence un document qui livre d'Artagnan à votre vengeance. Or, d'Artagnan est mon ami et je n'entends point que vous touchiez à lui. Vous avez une seconde pour vous décider : ou vous me remettez le billet du cardinal ou je vous dénonce à la justice ! » Milady vit à la contraction du visage d'Athos que la menace était sérieuse. Blême de rage, les yeux étincelants de haine, elle tendit au mousquetaire le parchemin qui était resté sur la table. Athos le déplia et s'approcha de la lampe.



(153) *C'EST par mon ordre,* lut-il, *et pour le bien de l'Etat que le porteur du billet a fait ce qu'il a fait. (s.) RICHELIEU* » Le pauvre d'Artagnan l'avait échappé belle !... « C'est bien, dit le mousquetaire en reprenant son manteau. Et maintenant que je t'ai arraché les dents, vipère, mords, si tu peux ! » Puis il sortit de la chambre sans même regarder en arrière. A la porte de l'auberge, il trouva son cheval qui l'attendait. Il prit à travers champs, de manière à rejoindre le cardinal à proximité du camp. Il y parvint sans peine et Richelieu, en le rejoignant sur la route, le remercia d'avoir montré tant de zèle. Quelques instants plus tard, Son Eminence quitta nos amis après les avoir salués de la tête.



(154) LE lendemain matin à la première heure, Athos, Porthos et Aramis s'en furent trouver d'Artagnan pour lui raconter leur aventure de la nuit. Le Gascon en fut si saisi qu'il dût poser son verre sur la table pour ne pas en répandre le contenu. « Et ce billet du cardinal, demanda-t-il d'une voix blanche, elle l'a gardé ? » — « Non, le voici, dit Athos en présentant à d'Artagnan le précieux document. Vous êtes donc provisoirement hors de danger. Mais, même en Angleterre, cette femme reste dangereuse. Je la crois capable, pour réussir dans la mission que lui a confiée Son Eminence d'aller jusqu'au crime, et de faire assassiner Buckingham ! Il faut donc que nous la mettions hors d'état de nuire ! »



(155) NOS quatre amis élaborèrent aussitôt un plan; il était fort simple ! Le lendemain, Planchet, le valet du Gascon, fut envoyé à Londres avec une lettre pour lord de Winter. Ce message signé d'Artagnan disait : *« Milord, la personne qui vous écrit ces lignes a eu l'honneur de croiser l'épée avec vous. Elle se permet de vous donner un avis : deux fois déjà, vous avez failli être victime d'une proche parente qui se prétend votre héritière. La troisième fois, qui est celle-ci, vous pouvez y succomber. Votre parente est partie pour l'Angleterre. Surveillez son arrivée car elle a de terribles projets. Si vous tenez à savoir de quoi elle est capable, faites lire son passé sur son épaule gauche ! »*



(156) SEIZE jours exactement après avoir quitté la France, le brave Planchet reparut au camp. Il avait vu lord de Winter et ce dernier lui avait donné sa réponse. Elle était fort brève, mais elle rassura nos amis. *« Thank you, be easy »* disait l'Anglais. « Eh bien, voilà notre tigresse enchaînée ! » fit Athos avec un soupir. Il ne se trompait pas... A son arrivée à Douvres, Milady fut accueillie par un officier de marine qui la pria de monter dans sa voiture. La jeune femme, sans méfiance, obéit. Cependant, au bout d'un quart d'heure, étonnée de la longueur du chemin, elle se pencha vers la portière : dans les ténèbres, les arbres ressemblaient à de grands fantômes. Milady frissonna...

(A suivre.)



C'EST à ce sujet que le Numéro un veut m'interroger ? demanda-t-il.

— Sans doute.

— Bon. Me voilà averti. Je vais disposer mes batteries.

— Un mot encore avant de vous quitter, fit Stenner. Méfiez-vous de Borchak. C'est le membre le plus puissant du bureau de l'organisation. C'est peut-être aussi le seul qui connaisse le Numéro un. Vous... vous avez quelqu'un dans le pays chez qui trouver asile s'il vous arrivait un coup dur ?

SERGE n'eut qu'une brève hésitation.

— Oui, dit-il. Missin, notre agent à La Plata.

Stenner hocha la tête. Avec ses poches sous les yeux, son regard mélancolique et son teint blafard qu'accusait sa grosse moustache, il avait l'air d'un homme malade, trop fatigué pour continuer la lutte.

— Bonsoir Lortiz, dit-il... puisque Lortiz il y a !

Il ébaucha un sourire triste et se dirigea vers la porte.

Debout devant la fenêtre de sa chambre, Serge le regarda qui s'éloignait les mains dans les poches, la tête basse, de sa démarche d'ours. Il se sentait bien près d'éprouver de la sympathie pour ce curieux personnage.

★

Le décor était identique. Les hommes aussi. Entre Borchak, plus sinistre et plus glacial que jamais, et Costarena, dont le sourire figé et l'apparente bonhomie cachaient sans doute une âme de fripouille, trônait, immobile comme une statue, l'homme à la cagoule...

Il était deux heures et demie. Vingt minutes plus tôt, Stenner était venu prendre Gauvin à son hôtel. Il n'avait pas fait allusion à la conversation de la veille.

Un peu désorienté par cette attitude, Serge avait voulu mettre à profit le trajet en voiture pour reprendre l'entretien. Mais il n'eut pas plus tôt commencé sa première phrase qu'il

DEUXIEME INTERROGATOIRE

Stenner a deviné que Gauvin était un agent du contre-espionnage français. Désireux de quitter l'organisation H, il cherche à s'allier au jeune Français pour confondre le Numéro un.

s'arrêta, interdit. L'Argentin l'avait fait taire d'un geste impératif et lui avait désigné, dissimulé sous le tableau de bord de la Dodge, un minuscule micro...

— Agent S-32, avancez !

C'était la voix rauque de l'appareil enregistreur qui venait de rompre le silence. Gauvin, que ce cérémonial impressionnait beaucoup moins que la première fois, obéit et se dirigea résolument vers la table du fond.

— Agent S-32, reprit la voix du Numéro un, je vous ai convoqué pour entendre vos explications sur certains événements qui sont survenus durant votre séjour à Paris. Borchak S-13 va vous interroger. Répondez-lui avec précision et sans phrases inutiles...

Comme l'avant-veille, un micro descendit du plafond devant le jeune Français. Après avoir croisé le regard clair de l'homme à la cagoule, Serge tourna la tête vers Borchak.

— Vous nous avez dit, Lortiz, commença S-13, que vous aviez été arrêté par les agents de la D.S.T. Qui vous a interrogé à la rue des Saussaies ?

— J'ignore son nom, répondit Gauvin d'une voix ferme, mais il devait s'agir d'un haut fonctionnaire. On l'appelait « patron ».

— A-t-il cité l'organisation au cours de son interrogatoire ?

— Non, répondit le Français sans hésiter.

— Vous a-t-on fouillé ?

— Oui.

— Vous a-t-on enlevé votre montre ?

— Oui.

— L'a-t-on examinée en votre présence ?

— Non.

— Au bout de combien de temps vous l'a-t-on rendue ?

— Difficile à dire. Deux ou trois heures plus tard, me semble-t-il, avec mes papiers et les divers objets qui se trouvaient dans mes poches.

— Etes-vous certain qu'on n'a pas substitué à la vôtre une autre montre identique ?

De cela Serge pouvait être certain. Et pour cause.

— Oui, répondit-il. La montre qu'on m'a rendue à la


Machinalement, le numéro un avait tendu le stylo vers la main gauche du Français...

D.S.T. est incontestablement la même que celle dont j'ai pris livraison à la rue de Châteaudrun.

— C'est bien. Interrogatoire terminé.

Et Borchak, comme s'il ne s'était agi que d'une formalité sans importance, se replongea dans son immobilité glacée.

Au sein du silence, qui avait succédé à ce bref échange de répliques, Serge eut l'impression d'entendre les battements précipités de son propre cœur. Il sentait sur son visage la brûlure intolérable des yeux qui l'observaient à travers la cagoule.

— Agent S-32, reprit la voix de l'enregistreur, je vais vous présenter un document dactylographié. Vous allez en recopier les trois premières lignes, puis vous signerez.

Le Français fut traversé par une onde d'angoisse. Il ne fallait pas être sorcier pour deviner la raison de cette nouvelle épreuve. Le Numéro un avait des soupçons; il voulait confronter l'écriture de Gauvin avec celle de Lortiz. Si l'organisation possédait à Buenos Aires le moindre papier écrit de la main de S-32, c'était la catastrophe. Si, en revanche, elle devait attendre qu'on lui envoie de Madrid un spécimen de l'écriture de Lortiz, Serge disposait encore de deux ou trois jours de répit. De toute manière, sa situation devenait fort critique...

Après avoir placé devant son interlocuteur une feuille de papier blanc et un document dactylographié, l'homme à la cagoule, toujours silencieux, prit dans sa poche un stylo en or et le tendit à Gauvin.

C'est alors que l'incident se produisit. Il ne dura d'ailleurs qu'une fraction de seconde et tout autre que Serge ne s'en fut probablement pas avisé.

Machinalement, le Numéro un avait tendu le stylo VERS LA MAIN GAUCHE DU FRANÇAIS, PUIS SON BRAS AVAIT MARQUE UN TEMPS D'ARRET PRESQUE IMPERCEPTIBLE ET IL AVAIT CHANGE DE DIRECTION POUR REVENIR A LA MAIN DROITE...

Gauvin prit le porte-plume sans manifester la moindre surprise, mais il était si violemment ému que durant un moment son regard se brouilla. Il lui semblait que son cerveau allait éclater. Ce qu'il venait de découvrir par le plus grand des hasards lui paraissait tellement monstrueux, tellement inconcevable qu'il en avait le vertige.

Pour lui, pour lui seul, LE NUMERO UN S'ETAIT DEMASQUE !

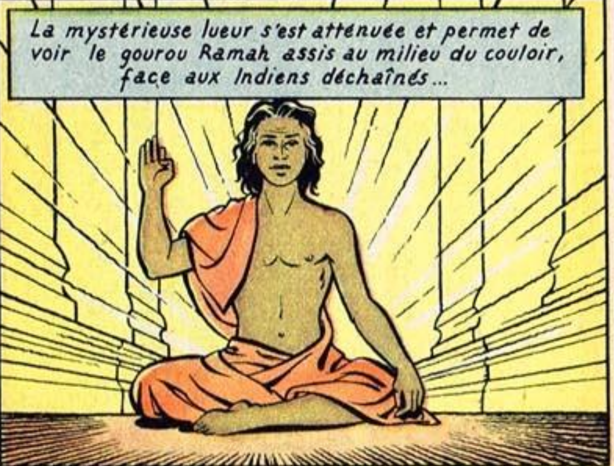
(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :
UN HOMME A L'AFFUT !



LE TALIS











(1) Ramah, le béni, le béni...

















de
tra
ntretie
mmencé

MAN NOIR

Ayant interrompu l'étrange cérémonie nocturne qui se déroulait en l'honneur d'Indra, Teddy et Maggy s'enfuient dans les couloirs du temple. Une lueur les aveugle soudain...



























(A suivre.)

Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

SYLVERE MAES ET LOUISON BOBET FERONT-ILS LE TOUR DE FRANCE ?

BIEN sûr, le Tour de France n'est pas pour demain ! Cela ne l'empêche pas de faire couler déjà beaucoup d'encre et de... salive.

Durant plusieurs années, dans la campagne publicitaire qui précède la grande boucle, les Italiens ont tenu le pompon. Ils disposaient, il est vrai, de deux atouts précieux, Coppi et Bartali, dont ils supputaient les chances respectives en se pourléchant les babines et qu'ils opposaient l'un à l'autre avec une insistance diabolique.

GINO BARTALI

LE résultat de ces campagnes d'énervement fut d'ailleurs souvent catastrophique. Coppi et Bartali ne couraient convenablement que lorsque l'un d'eux voulait bien s'abstenir. Mais s'ils étaient sélectionnés ensemble, ils perdaient le meilleur de leur temps à s'observer : ce dont les autres profitaient bien souvent pour tirer les marrons du feu.

★

La guerre des deux campionissimi s'étant terminée, faute de combattants, ce fut la France qui obtint la vedette, grâce au grand monsieur qu'est Louison Bobet. Jusqu'alors, le Breton avait souffert lui aussi de la présence dans le Tour des « grands » d'Italie et de Suisse ! L'âge et la fatalité, ayant fait lâcher pied à ces gêneurs, l'ère bobetiste s'ouvrait. Elle allait durer trois ans, pendant lesquels le grand Louison se promena en tête du peloton et gagna trois Tours de France d'affilée. Ce qui, ne l'oublions pas, est tout bonnement remarquable.

Pour assurer son succès et l'augmenter, un Tour a besoin de publicité. Personne ne fit davantage pour lui que Bobet. Chaque année, après sa victoire, il clamait que l'heure de la retraite avait sonné. Mais par deux fois, il revint. Et comme César, il vainquit. La passe de trois ayant été réussie, le grand vainqueur du Tour fit une déclaration solennelle qui peut se résumer comme suit : « Je cède ma place. Maintenant à qui le Tour ? ». Sans aucun jeu de mots. Il m'avoua même aussitôt après qu'en faisant cette déclaration, il avait conscience d'offrir un présent de roi à la Belgique; il alla même, en effet, jusqu'à nommer son successeur : Jean Brankart !

On croyait donc que le beau champion français allait « en laisser un peu pour les autres » quand, revenant sur ses précédentes déclarations, il laissa entendre ou sous-entendre que sa décision n'avait encore rien de définitif et qu'il se pourrait qu'on le revoie en 1956 dans la Grande Boucle !

Voilà où nous en sommes actuellement ! Personnellement, nous tenons à dire qu'il nous plairait beaucoup de retrouver Bobet sur les routes de France et de Navarre pendant le mois de juillet. Il serait une fois encore « l'homme à battre » et Jean Brankart n'aurait pas l'insigne et dangereux honneur d'être favori !

★

A défaut de très grands coureurs, nous avons chez nous un homme qui fait parler beaucoup de lui et qui, à lui seul, assure l'actualité cycliste d'avant le Tour. Vous l'avez deviné : il s'agit de Sylvère Maes. L'ami Sylvère est devenu « le directeur technique » de l'équipe belge. Est-il vraiment le seul à pouvoir occuper cet emploi ? Il y a bien Jean Aerts qui, normalement, serait l'homme tout indiqué pour assumer cette charge difficile. On a même plusieurs fois avancé son nom, mais cela n'a jamais dépassé le stade du projet : Sylvère Maes s'arrange toujours pour écarter ses remplaçants éventuels.

C'est pourquoi, comme chaque année, nous avons notre « affaire Sylvère Maes ». Est-il réellement aussi « mauvais » que certains le disent ? Ou, au contraire, est-il « bon » au point qu'on ne puisse trouver personne pour faire mieux ? Ni l'un ni l'autre !

Que Sylvère ait un travail ingrat à accomplir, nul ne le contestera. Ce n'est pas une sinécure que d'être directeur technique de l'équipe belge. Là, où il est irréprochable, c'est dans le soin qu'il apporte à veiller sur le gîte et le couvert de chaque coureur : c'est un père nourricier extraordinaire. Le malheur, c'est que nos hommes en profitent au maximum : ils s'en mettent plein les joues, ce qui bouche un peu leur flair et leur fait jouer les « suceurs de roues ». Ou alors, ils dorment si profondément qu'ils continuent à somnoler sur la route !

On souhaiterait trouver chez Sylvère Maes un peu plus de tête, un peu plus d'initiative et de sens des responsabilités. On aimerait lui voir prendre des risques ! Il « subit » les événements, mais il n'entreprend rien pour les forcer. Le jour où il aura compris ce qu'on attend de lui, il sera vraiment « le directeur » !

Luc Varenne

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

PERICLES

PRESQUE toutes les nations du monde ont connu, au cours de leur histoire, une période particulièrement glorieuse, incarnée par un homme remarquable. Pour Rome, on parle du siècle d'Auguste; pour l'Espagne, du siècle de Charles Quint; pour la France, du siècle de Louis XIV, le Roi Soleil... L'homme qui incarna l'époque la plus glorieuse de l'histoire de Grèce, répondait au nom de Périclès. Et vous allez voir que ce Périclès était vraiment quelqu'un de très bien...



1. - LA PERSE EST VAINCUE

A vrai dire, malgré sa magnifique victoire navale, la Grèce n'était pas délivrée. Après sa défaite à Salamine, Xerxès avait chargé son beau-frère Mardonius d'occuper tout le nord du pays avec une armée de trois cent mille hommes. Des navires persans sillonnaient encore la mer Egée. Mais cela ne dura pas longtemps. Un an après Salamine, une armée grecque, commandée par Pausanias, roi de Sparte, et composée surtout d'Athéniens, écrasait Mardonius à Platées. Et le même jour, Xantippe, un amiral athénien, balayait la flotte ennemie à Mycale. Alors Kallias dicta, à Suze, la paix aux vaincus. La Grèce était libre !



2. - UNE PAIX SOLIDE

KALLIAS était Athénien. La paix, qu'il imposa au successeur de Xerxès, Artaxerxès, fut une paix sage et prudente; elle libérait non seulement la Grèce, mais aussi les cités maritimes grecques d'Asie Mineure. Ces cités, trop faibles pour se défendre seules, s'unirent en une grande confédération. Grâce à un Athénien intelligent, Cimon, fils de Miltiade, elles se rangèrent sous l'autorité d'Athènes et choisirent, comme centre de la ligue, la petite île de Délos, dans la mer Egée : c'est là que demeurait le trésor. Alors Athènes confia son destin au fils de Xantippe, Périclès, qui devait devenir l'homme le plus illustre de l'histoire de Grèce.



3. - LES SPLENDEURS D'ATHENES

PERICLES était éloquent et sage. Il fit transporter le trésor de Délos à Athènes et son premier soin fut de rebâtir sa ville. Quelle splendeur ! L'Acropole se couvrit de monuments admirables, dont le plus merveilleux était le Parthénon, temple de marbre blanc, dédié à Athéna. Celle-ci était représentée non plus par une chouette, mais par une immense statue de vierge casquée en or et en ivoire...



4. - LES PLUS BELLES SCULPTURES DU MONDE

PUIS, on construisit l'Erechteïon, un ravissant petit temple dont les colonnes sont, en réalité, des statues — les fameuses cariatides — et aussi l'Odéon, le temple de la musique. Pour monter à l'Acropole, on érigea de splendides portiques, les Propylées, décorés de statues. Les jours où l'on fêtait Athéna, on pouvait voir la magnifique procession des Panathénées se dérouler dans un cadre incroyablement beau. Pour immortaliser cette procession, Phidias la sculpta sur la frise du Parthénon. On ne connaît pas de sculpture plus belle au monde.



5. - L'AGE D'OR

PERICLES n'oubliait pas non plus les intérêts de ses concitoyens. Athènes était une puissance maritime, mais son port — le Pirée — se trouvait à plusieurs kilomètres de la ville. Périclès fit relier Athènes au Pirée par une chaussée flanquée de puissantes murailles. Ce sont les longs murs. Mais la plus grande gloire de Périclès fut d'avoir encouragé les artistes et développé la vie de l'esprit. Ce siècle lui devait bien son nom !

(A suivre.)

LE COL



UNE NOUVELLE
INEDITE
D'YVES DUVAL
ILLUSTRATION DE
RAYMOND REDING

VITE, Zamba, mon cheval !... Mon cheval et mes pistolets ! Ce courrier indien m'annonce que les Anglais marchent sur Jerrystone !

Ahuri, le vieil esclave nègre considéra son jeune maître, tout en grattant sa tignasse blanche et crépue :

— Les Anglais ?... Mais n'êtes-vous pas Anglais, mister Hickott ?

Déjà le jeune Stève Hickott enfilait ses hautes bottes et coiffait sa toque de castor :

— Tu ne comprends donc rien à ce qui se passe, mon pauvre Zamba ? J'étais Anglais, mais depuis quelques semaines je suis citoyen des Etats-Unis. Treize Etats, dont le nôtre, viennent de proclamer l'indépendance de la colonie. Un vaisseau français accourt à notre aide. Il doit pénétrer incessamment dans la baie de Jerrystone. Cornwallis cherche à s'emparer de ce point de la côte. Il faut donc que les insurgés tiennent solidement la passe, sinon notre allié ne pourra débarquer...

SANS même poser le pied dans l'étrier, le jeune homme avait bondi avec souplesse sur son cheval.

— Vous autres, galopez de ferme en ferme rassembler tous les miliciens et ditesleur de me rejoindre à l'arsenal. Nous ne serons pas trop pour déjouer les plans de Cornwallis. Ce général du diable est rusé comme un renard !

Et labourant des talons les flancs de sa bête, Stève piqua vers l'est au grand galop. Hickott avait, dès l'origine du soulèvement, été élu colonel de la milice locale dans ce petit district nord de Virginie. Son père, ancien officier de l'armée royale, avait émigré jadis à la suite des persécutions religieuses. Mais c'est moins à son ascendance militaire, qu'à sa vigueur physique, à son courage et à sa manière simple et directe de s'imposer aux hommes, que le garçon avait dû l'honneur de son grade.

Quand Stève Hickott arriva devant la haute tour carrée, qui servait à la fois de phare et d'arsenal à l'entrée de la passe de Jerrystone, les deux gardiens achevaient de déjeuner.

— Alerte, les gars ! leur lança-t-il. Les troupes de Cornwallis se dirigent vers ici. Une de nos frégates rapides a signalé l'arrivée du vaisseau français « Le Tonnant ». C'est donc vers l'intérieur des terres qu'il nous faudra pointer la caronade de la plate-forme supérieure...

Les trois hommes se mirent en devoir d'orienter l'énorme pièce dans l'embrasure ouest, qui regardait la cité.

— Vous n'avez quand même pas l'intention d'ouvrir le feu sur la ville, colonel ?

— Je tirerai sans hésitation sur la ville si les Anglais s'y trouvent, répliqua Stève. La cargaison du « Tonnant » vaut dix fois plus que ces quelques baraques en bois !

— C'est que nous, on a là-dedans tout ce qu'on possède, et nos femmes et nos gosses...

— Eh bien, descendez jusque là avertir les civils de ce qui les attend. Dites-leur qu'ils décampent au plus vite vers les bois. Puis, revenez aussitôt me rejoindre ici avec tous les gars valides que vous trouverez...

Deux heures plus tard les deux gardiens n'étaient pas encore de retour.

— Les gueux, grinça Stève. Ils en auront profité pour me fausser compagnie ! Et les autres qui n'arrivent pas ! Me voilà seul à présent !

La ville de Jerrystone lui était dissimulée par la colline, mais au moyen de la longue-vue le solitaire pouvait observer à loisir l'océan qui s'étendait immobile à l'infini.

— Sauvé ! s'écria-t-il soudain. Le voilà ! Oui, voilà, toutes voiles déployées, « Le Tonnant » qui apparaît à l'horizon !

Pourtant bientôt son front se rembrunit :

— Tonnerre ! Mais ce n'est pas le pavillon français !... A la corne d'artimon flottent les couleurs anglaises... Oui, je le reconnais maintenant... C'est le « Belphégor » du commandant Jackson ! Je comprends tout ! Cornwallis lui aura enjoint d'occuper la baie avant l'arrivée du « Tonnant ». Ainsi, bien embossé à l'abri des rochers de la baie, il sera aisé au « Belphégor » de canonner son rival et de lui en interdire l'accès ! Le chien nous a joués !

ONEL N'EST PAS A VENDRE

Effectivement, la corvette britannique, qui avait le vent en poupe, piquait droit sur Jerrystone. A quelques encâblures, elle mit en panne. Puis une guirlande de petits pavillons déferla sur sa drisse : elle demandait l'entrée de la passe que barrait une énorme chaîne.

— Si je n'ouvre pas, se dit Stève, ils vont mettre une chaloupe à la mer et larguer eux-mêmes la chaîne. De toute façon, seul je ne puis rien contre ce vaisseau... Oui. Il n'y a pas d'autre solution que de le laisser entrer sans méfiance dans la baie. Le tout serait de trouver un moyen de l'empêcher de ressortir...

Le jeune homme hissa sur le mât du phare le pavillon « aperçu », puis, dégringolant les escaliers de la tour, il courut au cabestan, dressé à la pointe extrême de la passe. Un instant plus tard, les lourdes mailles de fer, tendues sur toute la longueur, s'affalaient dans les flots et l'orgueilleux « Belphégor » pénétrait dans l'étroit chenal.

Amenés par le nègre Zamba, sur la colline voisine, les volontaires de la milice s'étaient rapidement planqués sur le sol. Entre les hautes herbes, ils distinguaient les flammes blanches à croix rouges flottant aux mâts du « Belphégor », qui maintenant glissait lentement à hauteur du phare de l'arsenal.

— Hickott nous a trahis ! grogna un des hommes. Voyez, il a ouvert la chaîne à ce damné anglais, sans même avoir essuyé un coup de semonce ! (1)

— Le colonel était sûrement vendu aux tuniques rouges ! souffla un autre. Son père n'a-t-il pas servi le roi pendant vingt ans ? Nous n'aurions jamais dû mettre ce gamin à notre tête...

Mais brusquement le sol trembla sous les pieds des insurgents. Une formidable détonation venait de déchirer l'air, noyant la baie entière dans un épais nuage de fumée. Quand celle-ci se fut dissipée, les miliciens constatèrent avec une stupéfaction mêlée d'angoisse que l'énorme tour avait disparu, comme volatilisée.

Une heure plus tard, sur la côte au pied de la colline, apparaissait un homme encore tout ruisselant d'eau de mer. L'inconnu agitait pourtant joyeusement les bras vers les révoltés.

— Colonel Hickott ! clama fou de joie le nègre Zamba, en dévalant vers son jeune maître.

— Que s'est-il passé ? fit un insurgé. Les Anglais ont sans doute canonné la base de la tour à bout portant ?

— Quoi ! Vous n'avez pas deviné, coupa Stève en éclatant de rire. Je les ai laissés pénétrer dans la baie comme des rats dans un piège. J'avais roulé les barils de poudre sous l'ouverture du porche d'entrée de l'arsenal et une fois le « Belphégor » bien engagé, j'ai allumé la mèche et j'ai couru m'abriter derrière les roches opposées. Quelques secondes plus tard la tour entière sautait, se brisant net comme une baguette bien sèche. Ses débris obstruent actuellement toute la passe et je vous jure que le « Belphégor » n'est pas prêt à reprendre le large ! Nous en serons quittes pour signaler au « Tonnant » qu'il a à débarquer à Calmouth. Ce n'est pas la cargaison d'un navire que nous aurons ainsi gagnée, mais bien de deux ! Car l'anglais, immobilisé et cerné de toutes parts, ne pourra tenir plus de quarante-huit heures contre des hommes décidés comme nous...

— Bravo, colonel Hickott ! hurlèrent les farouches miliciens en brandissant vers le ciel leurs longs fusils.

— Et dire qu'on croyait que tu avais été acheté par l'ennemi ! avoua un vieux colon à barbe blanche.

Le jeune chef parcourut des yeux sa troupe :

— Tout l'or de la Grande-Bretagne ne suffirait pas à m'acheter. J'ai fait le serment de libérer ce sol qui est devenu le nôtre. Sachez qu'un colonel des nouveaux Etats-Unis n'est pas à vendre, même s'il n'a que dix-huit ans et pas encore de poils au menton !

(1) Coup d'avertissement que tire parfois un navire avant d'ouvrir réellement le feu.



FAITES-EN AUTANT...



CETTE jeune Viennoise, Mme Théa Alba, est sans doute la seule femme au monde à pouvoir faire preuve d'une pareille dextérité : elle est capable d'écrire simultanément dix chiffres, ou plusieurs mots dans des langues différentes, sur une seule ligne, ce qui ne peut être obtenu que par l'indépendance parfaite de chacun des dix doigts. Notre photo la montre dans son exercice au tableau noir; elle fixe, grâce à de petits cylindres dans lesquels sont engagés ses doigts, les morceaux de craie qui lui servent à écrire.

TINTIN-

LE TRAIT

POUR devenir bon graphologue, il faut démonter une écriture, comme un mécano.

Le r, par exemple, se dévisse en quatre pièces différentes : 1. le trait montant. - 2. le trait concave. - 3. le trait droit. - 4. le trait concave intérieur.

Toutes ces pièces portent le même nom de famille : toutes quatre sont des **traits.** Mais leurs dimensions varient suivant la main qui les écrit.

Pour bien comprendre, imagine-toi que **le trait** s'allonge



sur le papier **comme le sang coule** dans tes veines.

Le trait est une coulée de vie et voilà pourquoi il donne la photographie fidèle de ton tempérament.

Ainsi les **traits larges** et appuyés signifient **la vigueur.** Le personnage a de **la vitalité.** Il est **martial.**

Mais tu sais aussi qu'un sang trop riche mène à l'apoplexie et certaines écritures coulent ainsi de la plume **comme la lave** d'un volcan. Ceux qui les tracent sont des **puissances de la nature** qui culbutent tous les obstacles. Ces gens-là ont du feu dans les veines.

A l'opposé, se trouve **l'écriture fine.** Elle annonce toutes les formes de la **finesse.** Elle est **pénétrante** comme une aiguille à injections, **quand le trait est rigide.** Avec un trait **arrondi** elle est **délicate.**

Mais **s'il s'amincit** comme un fil de la Vierge, le **tempérament** devient **fragile, anémique.**

NOUVELLES EN

● Un inventeur français vient, paraît-il, de mettre au point un appareil qui... détruit le son. Il s'agit de diffuseurs placés dans une fenêtre, qui absorbent les bruits de la rue et qui les font « interférer » entre eux de manière à les annuler !

● Des faiseurs de pluie artificielle opèrent en Espagne selon la technique américaine. Ils ont plus que doublé la quantité d'eau mise à la disposition des habitants de Madrid et de son voisinage.

● L'océan est une mine d'or : l'eau de mer contient

DES BANANES, S. V. P. !

A STOCKHOLM, la « Banan Kompagniet » utilise, pour la vente de ses produits, des méthodes « révolutionnaires ». Quatre camionnettes-radio, chargées de bananes, sillonnent sans arrêt les rues de la capitale suédoise. Les marchands de fruits qui ont épuisé leurs stocks téléphonent à la firme; celle-ci alerte ses camionnettes par radio qui livrent instantanément la marchandise. Grâce à ce moyen aussi simple qu'ingénieux, la consommation des bananes a augmenté de 20 % en 4 mois. « Nos camionnettes, déclare le directeur de la « Banan Kompagniet », arrivent aussi vite que Police-Secours ! »



SAGESSE ET DIPLOMATIE

UN journaliste demandait à M. Harriman, candidat probable aux prochaines élections américaines, quelle était, selon lui, la première vertu du diplomate. Il s'attira cette réponse pour le moins inattendue : « C'est de savoir tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de... SE TAIRE ! »

MONDIAL

TROIS MOTS...

environ 50 milligrammes d'or par tonne. Si on réussissait à l'extraire sans trop de frais, on pourrait offrir à chaque habitant de la planète 35.000 kilos de métal jaune !

● Le mois dernier, M. Taken, un habitant d'Apeldoorn fut réveillé à 3 heures du matin par quelqu'un qui frappait à sa porte. Il se trouva nez à nez avec un ours énorme... M. Taken referma vivement la porte et s'empressa de téléphoner à la police. Le visiteur nocturne était un ours échappé d'un zoo voisin...

RECHAUFFONS-NOUS !

UN ingénieur soviétique, A. Markine, propose que soit signé un accord international pour l'édification d'une « usine à faire le climat ». Voici en quoi consiste son projet : il suffirait de construire un gigantesque barrage fermant le détroit de Béring, qui a 80 kilomètres de large et sépare la Sibérie de l'Alaska, pour que se réchauffent les étendues glaciales de l'Amérique du Nord et de la Sibérie, et pour que ces régions désertiques soient rendues à la vie.



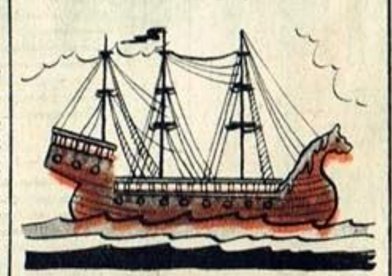
UN HELICOPTERE GEANT



VOICI, photographié en vol lors de sa présentation au public, le nouvel hélicoptère géant « YH.16-A » qui vient d'être construit aux U.S.A. Ses dimensions sont supérieures à celles de l'avion bimoteur Douglas DC 3, et il peut transporter quarante passagers. Equipé de moteurs à turbine, il a, au cours des essais, battu officieusement le record du monde de vitesse pour hélicoptère en atteignant 267 km/h, soit 15 km de plus que l'ancien record. Cet appareil géant, qui a réussi à monter à l'altitude de 4.000 mètres, a une vitesse ascensionnelle de 650 mètres-minute.

COMME AU BON VIEUX TEMPS

LA marine de guerre anglaise vient de s'augmenter d'une unité... en bois Il s'agit d'un dragueur de mines dont la coque en aluminium a été recouverte d'une coque en acajou, cette essence s'étant révélée un solide rempart contre les mines magnétiques. Il y avait soixante-quinze ans que n'avait plus été construit un navire en bois dans les chantiers navals de Grande-Bretagne.



POUR MAIGRIR

VOULEZ-VOUS perdre du poids ? Prenez le nouveau produit qui vient d'être découvert en Allemagne : le thénylméthyltétrahydro - exazinehydrochloride... Il fait, paraît-il, merveille en agissant sur le centre de l'appétit. Il est vrai que le seul fait de devoir prononcer sans se tromper, les 42 lettres de ce nom... suffit déjà à vous couper l'appétit !

ACCELERONS !

LA politique et le commerce devenant chaque jour plus complexes il s'ensuit que la quantité des papiers d'affaires ne cesse d'augmenter. Les Américains ont jugé qu'il fallait faire suivre un entraînement spécial aux malheureux qui doivent lire chaque jour des monceaux d'imprimés, de lettres et de rapports dactylographiés. Ils ont organisé des cours de « lecture rapide » qui se donnent actuellement dans plus de 300 collèges et universités des Etats-Unis. L'une des principales méthodes de « lecture rapide » utilise un appareil appelé Tachistoscope : il s'agit d'un écran qui se meut de haut en bas, le long de la page, à une vitesse fixée, et qui oblige le lecteur à parcourir le texte imprimé à toute allure. Lorsque l'élève est bien entraîné, on augmente la vitesse de l'appareil jusqu'à faire parcourir au lecteur-cobaye 1800 mots à la minute ... A ce moment-là, on estime qu'il est à point !



SOLUTIONS DE LA PAGE 7

FERIEZ-VOUS UN EMPLOYE MODELE ?

60 points : Soyez sans crainte, les employeurs s'arracheront un employé aussi parfait que vous et vous ne risquerez pas de perdre votre place. Vous n'aurez volé ni vos appointements, ni l'avancement que vous vaudront votre zèle et votre conscience professionnelle. Bravo !

50 à 59 points : Vous serez un très bon employé, sur qui l'on peut compter. Notez vos points faibles et efforcez-vous de les améliorer. Avec tant d'atouts, vous y parviendrez.

40 à 49 points : Sans être modèle, vous ferez un collaborateur précieux. Tâchez de vous perfectionner, pour que les éloges et les récompenses pleuvent sur vous.

30 à 39 points : Comme beaucoup, vous serez un employé moyen, car votre rendement est insuffisant. Vous manquez d'amour-propre. Si vous ne donnez pas un coup de collier, vos progrès maintenant et votre avancement plus tard, seront stationnaires.

20 à 29 points : Mon cher, le temps n'ira pas plus vite parce que vous consultez l'horloge à tout moment. Soyez à ce que vous faites, ou vous allez vous faire taper sur les doigts !

10 à 19 points : Si la destinée veut que vous deveniez un jour employé, mettez à profit chaque jour qui vous sépare de vos débuts dans la vie pour vous corriger de certains travers qui risquent d'être catastrophiques plus tard. Je vous souhaite bonne chance.

0 à 9 points : Sincèrement, je crois que vous feriez fausse route en vous emprisonnant dans un bureau. Il est tant d'autres métiers, que vous en choisirez certainement un répondant mieux à vos capacités et surtout à votre soif d'indépendance — bien que l'on dépende toujours de quelqu'un, dans la vie...

MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Os. — 2. A. — 3. ML. — 4. Craie. - Ocré. — 5. Contre-torpilleurs. - La. — 6. Unies. - Elder. - Bus. — 7. Iéna. - Limer. - Noé. — 8. Eloi. - Cuivre. - Mal. — 9. AB. — 10. Ro. — 11. Cu.

Verticalement. — I. C. — II. Oui. — III. Une. — IV. Tine. — V. Réal. — VI. Ces. — VII. RT. - Li. — VIII. Maori. — IX. Salir. -MC. — X. Epieu. — XI. Ri — XII. Arcole. — XIII. Bouclier. — XIV. Red. — XV. Elues. — XVI. RR. — XVII. Na. — XVIII. Bol. — XIX. Lue. — XX. As.

CHARADES

Imparfait (Hein - Part - Fait) - Mystérieux (Miss - Ter - Yeux).

ENIGME

I. Zéro. — II. Faon - Paon.

CARRE MAGIQUE

13	12	3	6
10	8	15	1
7	9	2	16
4	5	14	11

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00



Tirage contrôlé par l'Ofadi.



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake et Mortimer, arrivés dans l'Atlantide, ont failli être les victimes de deux inconnus...



Tandis que les gardes essayent de relever quelque indice, les deux amis ont rapidement mis Icare au courant des événements...

Maheureusement, nous n'avons pu apercevoir nos visiteurs...

Nous avons seulement entendu un léger ronronnement et un murmure de voix :

Un ronronnement? Ah! c'est qu'ils étaient équipés de "Planos"...(1)





(1) Planos : engin de vol individuel.

A ces derniers mots, Icare a tressailli...

Vous êtes sûr de ce que vous dites ?... Réfléchissez... C'est très important! N'était-ce pas Tlalak ?

Oui... Il me semble... C'était quelque chose comme ça.







Une heure plus tard...

Eh bien, mon cher, comment me trouvez-vous en Phulas ?

Magnifique! Vous avez l'air d'un véritable Atlante!







La petite troupe sitôt embarquée, l'appareil glisse doucement hors du tunnel...

...et soudain, le fantastique engin, tel une bulle de verre brillant, s'élève dans les airs.




Notre
dessin
animé
en Tintincolor
par
BOB DE MOOR


MONSIEUR TRIC ET
LES FANTOMES


Une panne d'essence par un temps pareil!... Mais... j'ai une idée !


Il était un petit navire qui n'avait ja, ja...


Ah! Là-bas on me fera bon accueil.


BOM


Ils pourraient se dépêcher! Je suis trempé comme une soupe...
DING
DING
!


KRAK


Fantômes ou pas, nous entrons!
CHÂTEAU HANTÉ
1re classe
ENTRÉE 10 Fr.
MILITAIRES 5 Fr.


Ciel! La porte!... Nous sommes prisonniers!
BAM


Grrr... Je suis le chien fantôme! Je crache des gaz asphyxiants!


Mon cher, c'est du feu que crache un chien fantôme.
Tu veux en voir, du feu?


BANG

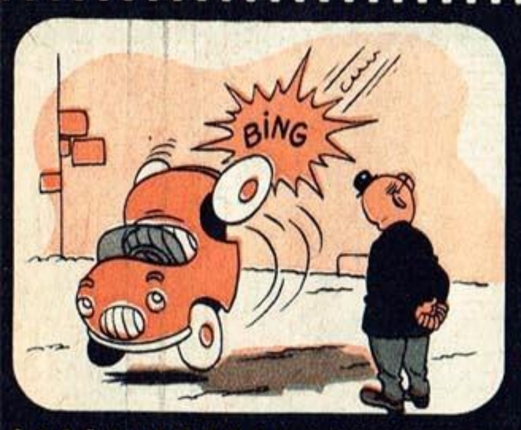

?
Brou-ou... Je suis le gnome Adolphe! Malheur à qui tombe en mon pouvoir! Brou-ou!


?! Kèksèkça?
Euh...Hm...Je suis un peu bricoleur...et... hm... Je m'intéresse beaucoup aux petites autos.
RRRRT


Eh bien, si ça vous chante, vous pouvez essayer mon engin.
Epatant!... Mais... pas de blagues, hein?


Ho la! la la! C'est magnifi-que!!


Aïe!

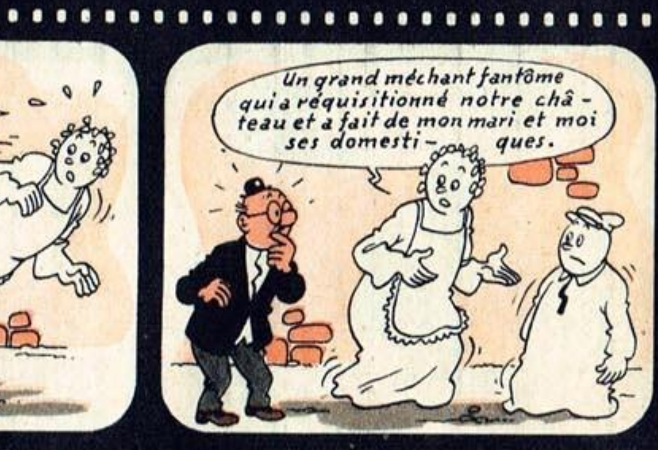

BING


DAK


Haha! Le couvert est mis! Bravo, car je meurs de faim!


Ma pa-role! Voilà la soubrette fantôme!
Quoi?... Vous n'êtes pas le Maî-tre! Que faites-vous ici?


Ne tremblez pas comme ça... Qui est votre patron?


Un grand méchant fantôme qui a réquisitionné notre châ-teau et a fait de mon mari et moi ses domesti-ques.


Ciel! Voilà le Maître!


Faites-moi con-fiance. Je vais lui dire deux mots, à ce coco-là!

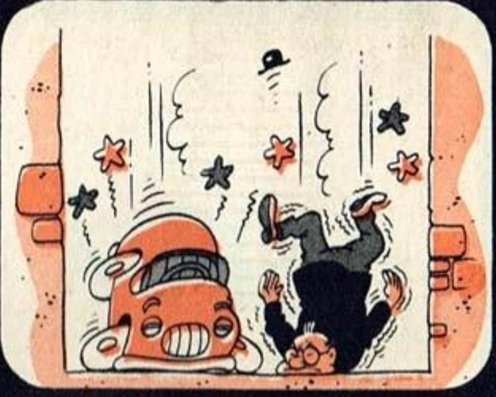

De quoi? Monsieur veut faire le malin? Mais je vais t'écrabouil-ler, vermis-seau!


Hardi, ma sauterelle! Rentre-lui dedans!


Par tous les diables! Ils n'iront pas loin!


Hor-reur! Une trappe!
!



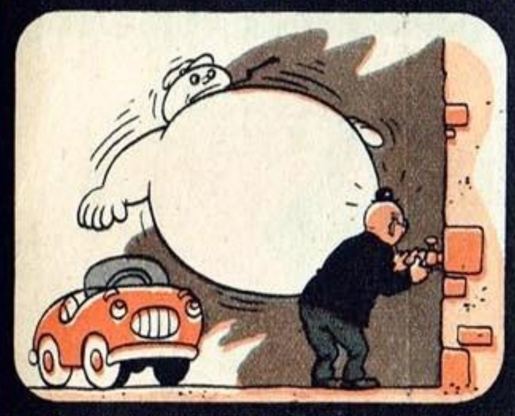



En effet: faisons un noeud dans notre mouchoir pour nous en souvenir.
N'OUBLIEZ PAS CECI EST UNE OUBLIETTE


Pendant ce temps.
Ah! vous laissez des étrangers entrer ici! Je vais vous couper en petits morceaux.

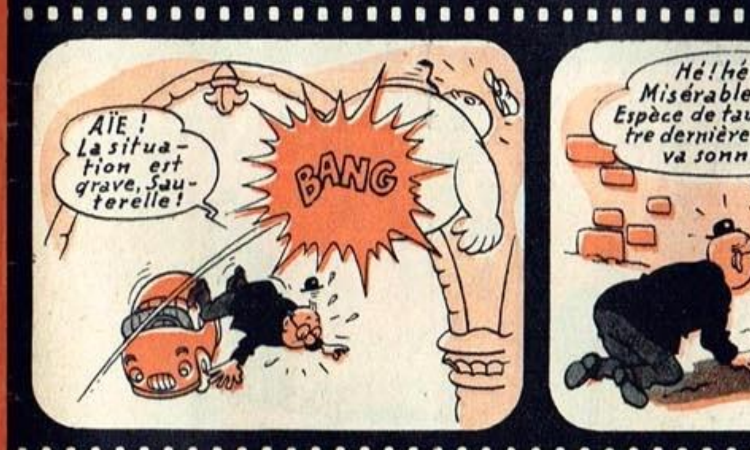

Notre Mélanie est en danger! Le monsieur à la petite auto doit la sauver.


Mais... Comment sortir d'ici?
Avec ce robinet de gaz vous allez me gonfler comme un ballon.



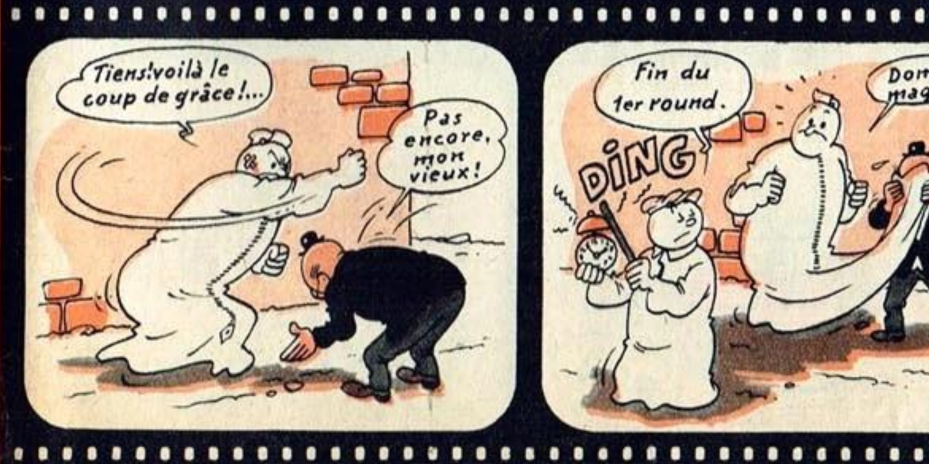

Haha! Tout ce qu'on peut faire avec un fantôme!


Grrr!... Nous allons descendre ce ballon captif à la noix.


AÏE! La situation est grave, Sauterelle!
BANG


Hé! hé! hé! Misérable mortel! Espèce de taupe! Votre dernière heure va sonner!


Si quelque chose doit sonner, ce sera mon poing!
BLUBF


Tiens! voilà le coup de grâce!...
Pas encore, mon vieux!


Fin du 1er round.
Dommage!
PFFF!
DING


Hé! hé! hé! Laissez-moi ricaner! Au 2e round, je le pulvérise avec mes chaînes.

En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres









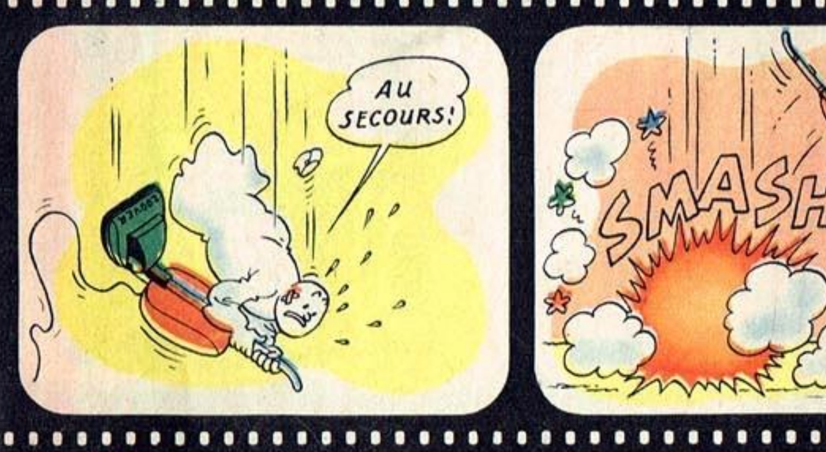




















LA SEMAINE PROCHAINE

COCONUT ET VERMISSEAU